

SUR UN *PARLAGENA* (HOM. COCCOIDEA) NOUVEAU
DU BELOUTCHISTAN IRANIEN

PAR

A. BALACHOWSKY

Le genre *Palagena* a été récemment créé par Mc. KENZIE (1) dans la tribu des *Parlatorini* (*Diaspidinae*) pour une espèce découverte aux environs de Pékin (Chine) en 1908, vivant sur un buisson indéterminé et décrite par TAKAHASHI pour la première fois de Shangaï vivant sur *Buxus microphylla* (2) (3). Ce genre représenté jusqu'ici exclusivement pour le génotype (*P. buxi* TAKAH., = *P. inops* Mc. KENZIE) est très aberrant et diffère des autres *Parlatorini* (*Parlatoria* TARG.; *Genaparlatoria* Mc. GILL; *Parlaspis* Mc. K.; *Parlatoresopsis* Ldgr, *Syngenaspis* SULC.) par la présence de peignes dégradés plus ou moins spiniformes (et jamais pectinés ou barbelés) en nombre réduit, sur la marge des segments VI-VIII du pygidium. Le génotype ne possède pas de glandes circumgénitales et il est pourvu de trois paires de palettes bien développées (L_1 , L_2 , L_3).

J'ai reçu en juillet 1949, dans un lot de Cochenilles récoltées en Perse par M. KAUSSARI une espèce vivant sur *Tamarix* à Iran-Chahre (Beloutchistan iranien) dont les caractères généraux cadrent avec ceux du g. *Parlagena* Mc. KENZIE avec la seule réserve qu'elle ne présente que deux paires de palettes au pygidium (L_1 , L_2) au lieu de trois. Ce caractère me paraît toutefois insuffisant pour créer une nouvelle coupe générique pour cette espèce, d'autant plus que le g. *Parlagena* est actuellement monotypique. La présence d'une deuxième espèce du genre en Asie à la limite du

(1) KENZIE (How. L. Mc.). — A Revision of *Palatoria* and closely allied genera. *Microentomology*, 10, 1943, p. 81-82.

(2) TAKAHASHI (R.). — Some Coccidae from China. (*Peking Nat. Hist. Bull.*, 10-pt., 3, p. 220, 1935-1936.)

(3) Cette espèce, décrite par L. H. Mc. KENZIE sous le nom de *P. inops* Mc. KENZIE, est identique à *Gymnaspis buxi* TAKAH. Cette synonymie nous a été communiquée par Mc. KENZIE au cours de la rédaction de la présente note, le g. *Parlagena* Mc. KENZIE n'en conserve pas moins toute sa valeur.

peuplement paléarctique fait ressortir son origine mésasiatique et son intérêt biogéographique. Elle confirme les conceptions de Mc. KENZIE qui considère le groupement des *Parlatorini* comme ayant une origine orientale.

Parlagena Mc Kenzei n. sp.

Caractères extérieurs. — Bouclier ♀ circulaire, faiblement convexe d'un blanc pur satiné à exuvies larvaires brunes, subcentrales. 1 à 1,2 mm (fig. 9). Puparium ♂ inconnu.

Micro. — ♀ adulte pyriforme, rétrécie au niveau du segment III de l'abdomen (fig. 1); cuticule céphalothoracique dépourvue d'épaississements, membranreuse sur toute la surface.

Tubercule antennaire allongé, pourvu d'une fente médiane et armé d'une soie latérale unique (fig. 8).

Stigmates antérieurs munis d'une seule glande peristigmatique de très faible diamètre, à structure triloculaire (fig. 6 et 7); stigmates postérieurs dépourvus de glandes.

Pygidium (fig. 3 et 4) pourvu de deux paires de palettes bien développées (L_1 , L_2), absence totale de L_3 . L_1 robuste, larges, relativement peu saillantes, asymétriques, parallèles, à bordure apicale mamelonnée avec une encoche externe faiblement prononcée. Absence de peignes médians. L_2 nettement plus réduites, arrondies à l'apex, asymétriques avec une encoche externe bien marquée.

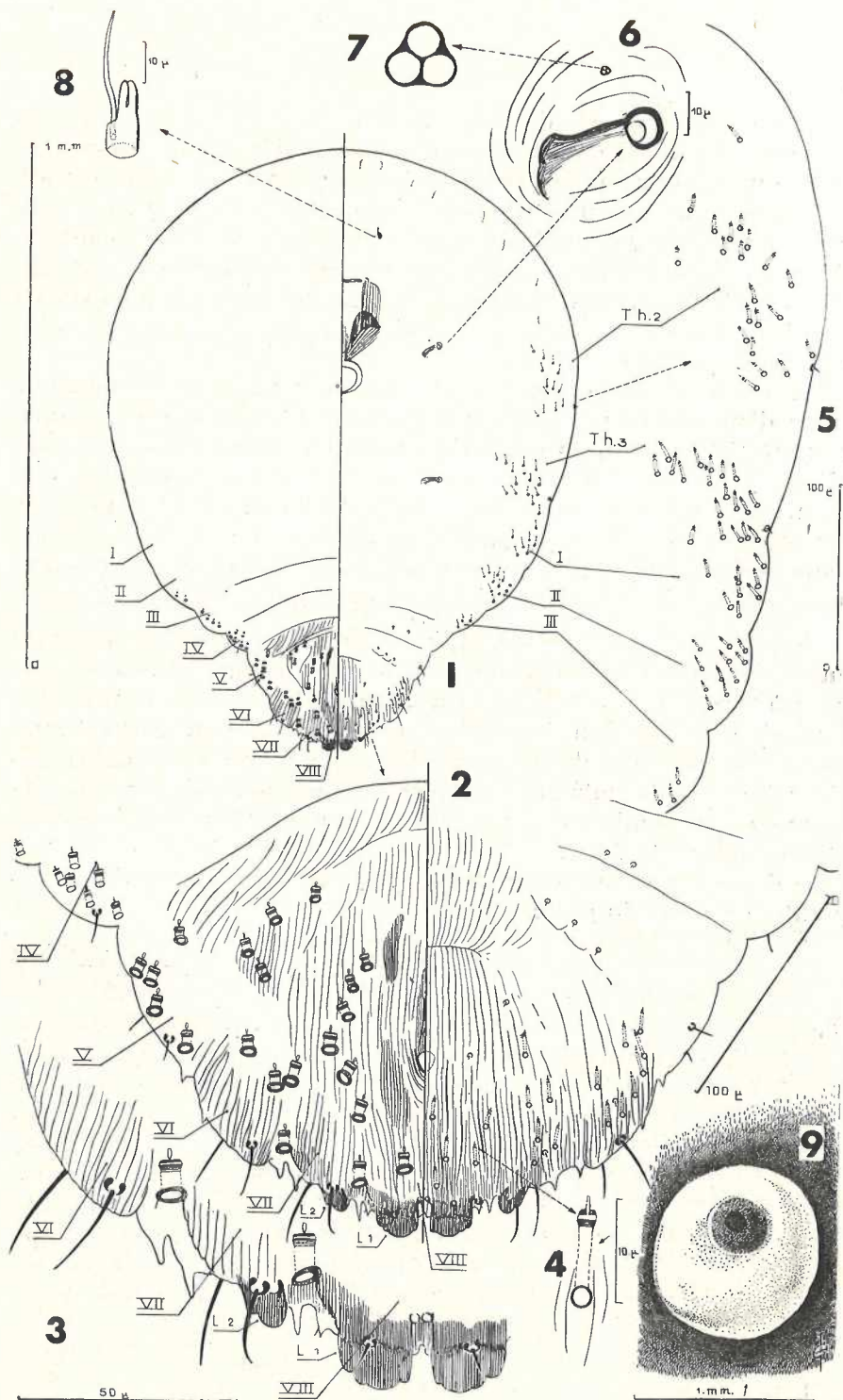
Peignes peu nombreux, spiniformes dégradés à assise assez large et souvent irrégulière, disposés entre L_1 et L_2 (1 élément) et L_2 et la bordure du segment VI (2 éléments). Chez certains individus ces peignes sont brisés ou raccourcis. On trouve parfois sur la marge des segments VI et V un ou deux peignes dégradés sensiblement du même type que les précédents mais plus courts. Absence totale de peignes sur les segments prépygidiaux I-IV inclusivement.

Soies marginales du pygidium longues et souples.

Ouverture anale de faible diamètre, subcirculaire, centrale, Macropores dorsaux du type classique des *Parlatorini*, courts larges, à chapiteau pourvu de 2 couronnes et ouverture ovale fortement épaissie, disposés sans ordre défini sur l'aire dorsale du pygidium comme l'indique la figure 2.

Absence totale de macropore médian (présent chez *P. Buxi* ТАКАН).

Eléments marginaux peu nombreux non différenciés des autres



Parlagena Mc. Kenzei n. sp. — ♀ Adulte. — 1. Aspect général; 2. Détail du pygidium; 3. Marge pygidiale; 4. Micropore ventral; 5. Marge ventrale du céphalothorax et de l'abdomen; 6. Stigmate antérieur; 7. Glande péri-stigmatique; 8. Antenne; 9. Bouclier ♀.

macropores : l'un est disposé entre L_1 et L_2 , l'autre entre les segments VI et VII dans des cryptes marginales élargies. Aire centrale du pygidium pourvue de 13 à 15 macropores, ceux situés à la base sont un peu plus petits par rapport à ceux de la zone submarginale du segment V qui sont au nombre de 4 à 5 éléments. Présence de macropores submarginiaux sur les segments prépygidiaux II à IV inclusivement (fig. 1 et 2) de diamètre plus réduit que les éléments marginaux et submarginiaux du pygidium mais de même structure.

Face ventrale dépourvue de glandes circumgénitale et de toute trace d'apophyses paragénitales, tapissée de micropores cylindriques (fig. 4) à lumière circulaire de faible diamètre et tubulure allongée. Ils sont disposés dans la zone submarginale des segments VI-VIII sans ordre défini mais font totalement défaut sur les segments IV et V. Ces groupements reprennent dans la zone submarginale du céphalothorax, des mésothorax et métathorax ainsi que sur les segments I à III de l'abdomen (fig. 1 et 5).

Biologie. — Habitat. — Espèce découverte par M. KAUSSARI entomologiste du Ministère de l'Agriculture du gouvernement iranien à Téhéran, sur *Tamarix* sp. à Iran-Chahre, dans la province du Beloutchistan non loin de la frontière pakistanienne (11 mai 1949). Elle diffère de *P. Buxi* TAKH. par une série de caractères importants notamment l'absence de macropore médian, la forme et le nombre des palettes, le nombre des glandes péri-stigmatiques, etc..., etc...

Je dédie cette espèce à mon collègue H. L. Mc. KENZIE de Sacramento, créateur du g. *Parlagena*.

(Service de Parasitologie végétale
de l'Institut Pasteur de Paris.)